



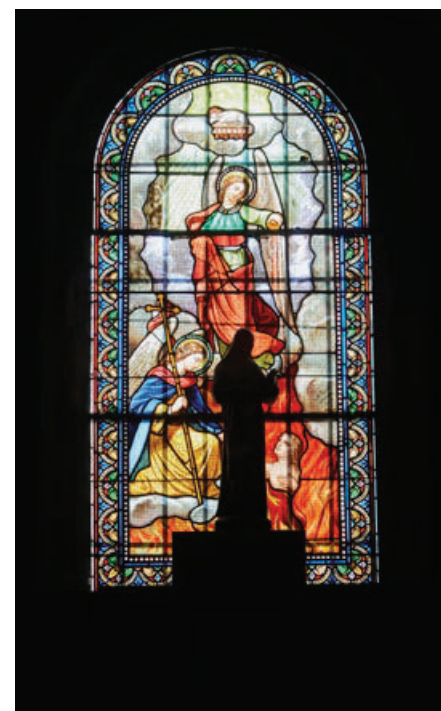
PATRIMOINE

Dès son installation, l'équipe municipale a débuté son chemin de croix. Une situation financière désastreuse et des dotations de l'État en très forte baisse... Le poids de l'héritage allait peser lourd sur le mandat municipal !

Pire, les finances communales, déjà vampirisées par la construction de l'école Pennac, devaient être lestées par des imprévus.

En effet, un constat s'imposait d'entrée : Église Saint-Jacques, chapelles, le patrimoine collois était dans un état de délabrement généralisé. Le plan pluriannuel de travaux, engagé par l'ancienne municipalité, n'ayant même pas débuté, le Maire, Jean-Bernard Mion, et sa majorité ont dû réaliser des miracles: trouver une enveloppe budgétaire de plus d'un million d'euros afin de pallier plus d'une décennie d'abandon du patrimoine historique et culturel de la commune. Un patrimoine aujourd'hui non seulement préservé... mais valorisé !

magistrat prend alors un arrêté provisoire de fermeture de l'église Saint-Jacques, « Avec un pincement au cœur, mais pour assurer la sécurité de tous ». Avant de réparer les affres du temps et de la négligence en restaurant ce bâtiment patrimonial de premier plan sous la baguette d'Agnès Sourd-Tanzi, architecte du patrimoine expérimentée qui a conduit la restauration de plusieurs églises du Département.



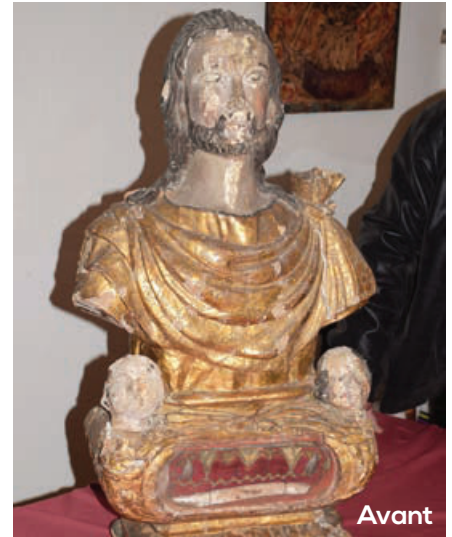
ÉGLISE SAINT-JACQUES : UN CHEF-D'ŒUVRE... SAUVÉ !

Personne n'avait-il pris conscience de l'état de l'église Saint-Jacques le Majeur ? Rien, en tout cas, ne semblait jamais avoir été restauré sur cet édifice religieux érigé à partir du XVI^e siècle sur autorisation de Charles IX et dédié à l'un des premiers disciples de Jésus.

Décidément, les Collois devaient encore faire honneur à leur devise symboliquement portée sur le fronton de ce clocher : « Concorde et labeur » !

Toitures (surtout celle de la nef) délabrées, abside et bas-côté nord, tour du clocher, façade néoclassique et son portail renaissance touchés, énormes fissures dans les murs, infiltrations d'eau : le bijou du patrimoine collois était en piteux état. Même ses vitraux réalisés au XIX^e siècle ou encore son superbe intérieur de style baroque et ses statues en trompe-l'œil étaient en danger. Seul le péril, lui, n'est pas en trompe-l'œil : les fidèles se rassemblent sous un monument prêt à s'effondrer partiellement à tout instant...

En novembre 2014, Jean-Bernard Mion n'avait d'autre choix. Le Premier



Avant

Comme leurs ancêtres l'avaient déjà prouvé à la fin du XVI^e siècle (ils s'engagèrent à financer les travaux du remplacement de la chapelle Saint-Jacques par l'église), les Collois, remarquablement mobilisés, montraient qu'ils n'avaient pas perdu foi en leur patrimoine. Quelque 64 000 euros de dons...

Pas suffisant, toutefois, face à l'ampleur des travaux.

L'état d'urgence est décrété par Jean-Bernard Mion. Toute l'équipe municipale s'active. Des partenariats avec les institutions sont signés pour sauver le chef-d'œuvre... en péril.

Et, malgré la baisse des dotations de l'État et la situation financière délicate héritée de l'ancienne majorité, « une enveloppe budgétaire est consacrée chaque année aux travaux », comme le rappelle Marc Boriosi, adjoint délégué à la valorisation du patrimoine et des traditions locales.

Cette mobilisation, humaine et financière, a porté ses fruits. Après de longs mois d'études, en 2017, les travaux débutaient. En novembre de cette même année, Jean-Bernard Mion, l'annonçait à des administrés satisfaits : « L'église Saint-Jacques peut enfin rouvrir ses portes ! »

Et, après la consolidation du clocher l'an dernier, il reste, désormais, à restaurer l'intérieur du bâtiment, ses décors et ses bijoux historiques cette année.

CHAPELLE SAINT-DONAT : AU CHEVET DU BUSTE RELIQUAIRE

La pittoresque chapelle du XVII^e siècle, construite sur les bords du Loup, chemin de la Fuonsanta, n'a pas, elle aussi, échappé aux affres du temps. Et, surtout, aux attaques des insectes xylophages, fragilisant le bois du buste reliquaire, un autre bijou du patrimoine collois.

Mobilisée, l'association Sei Sacoulié décide de sauver ce buste après avoir assuré la restauration de la toiture de l'édifice. Epaulée, dans cette mission, par la majorité municipale, jamais insensible aux dangers qui guettent les trésors de la commune.

La preuve, la commune est retenue par l'Association des Maires de France et le laboratoire ARC-Nucléart, parmi 56 communes en compétition, en présentant son projet de sauvegarde du buste de Saint-Donat au cours d'un concours.

Le laboratoire hébergé dans les locaux du CEA à Grenoble est chargé de la désinsectisation, de la restauration et de la consolidation de cette pièce unique.

Quant à la chapelle à proprement parler, sa restauration globale est, elle aussi, accompagnée par un élan de générosité dont les Collois ont le secret. En effet, les artistes de la commune ont offert à Saint-Donat leurs plus belles pièces pour embellir cette chapelle si chère aux cœurs des habitants de La Colle...



Après

1,1 M€

L'enveloppe nécessaire à la sauvegarde et à la restauration de l'église Saint-Jacques. Une enveloppe qui ne figurait pas dans la programmation budgétaire de la nouvelle municipalité à son arrivée en 2014.

64 000 €

La somme récoltée grâce à la mobilisation des Collois.

LES CHIFFRES